

Dans tout le chapitre, \mathbb{K} désigne \mathbb{R} ou \mathbb{C} , E et F sont des \mathbb{K} -espaces vectoriels et les familles de vecteurs considérées ont un nombre fini de vecteurs.

I Théorie de la dimension

- ▲ Pour v_1, \dots, v_k des vecteurs de E , l'ensemble $\text{Vect}(v_1, \dots, v_k)$ est inchangé si on modifie l'ordre des vecteurs, ou si on multiplie l'un des v_i par un $\lambda \neq 0$.
- ▲ Si $u \in \text{Vect}(v_1, \dots, v_k)$, on a $\text{Vect}(v_1, \dots, v_k, u) = \text{Vect}(v_1, \dots, v_k)$.
- ▲ Si $\mathcal{F} = (v_1, \dots, v_k)$ est libre et $u \notin \text{Vect}(\mathcal{F})$, alors (v_1, \dots, v_k, u) est libre.

Propriété 1

Pour E un espace vectoriel qui admet une famille génératrice \mathcal{G} :

- on peut extraire de \mathcal{G} une base de E .
- si \mathcal{F} est une famille libre de vecteurs de E , on peut la compléter avec des vecteurs de \mathcal{G} pour obtenir une base de E (*base incomplète*).

Notation : pour \mathcal{F} une famille de vecteurs, on note $|\mathcal{F}|$ son nombre de vecteurs.

Théorème 2 (de la dimension finie)

Pour \mathcal{F}_1 et \mathcal{F}_2 deux familles de vecteurs de E :

- si \mathcal{F}_1 est libre et \mathcal{F}_2 est génératrice de E , alors $|\mathcal{F}_1| \leq |\mathcal{F}_2|$.
- si \mathcal{F}_1 et \mathcal{F}_2 sont des bases de E , alors $|\mathcal{F}_1| = |\mathcal{F}_2|$.

Définition 3 (Dimension d'un espace vectoriel)

Un espace vectoriel E est dit de dimension finie lorsqu'il admet une base. On note alors $\dim_{\mathbb{K}}(E)$ le nombre de vecteurs d'une base de E .

Convention : $\dim_{\mathbb{K}}(\{0_E\}) = 0$.

Conséquence : si E est un espace de dimension finie n , alors une famille libre de vecteurs compte au plus n éléments, et une famille génératrice au moins n éléments.

Propriété 4 (Dimension des espaces vectoriels usuels)

Pour $n, p \in \mathbb{N}$, on a

$$\dim_{\mathbb{K}}(\mathbb{K}^n) = n, \quad \dim_{\mathbb{K}}(\mathbb{K}_n[X]) = n + 1, \quad \dim_{\mathbb{K}}(\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})) = np.$$

Remarques : ▲ $\mathbb{K}[X]$, $\mathbb{K}^{\mathbb{N}}$ et $\mathcal{F}(I, \mathbb{K})$, ne sont pas de dimension finie.

▲ La dimension dépend du corps \mathbb{K} : $\dim_{\mathbb{C}} \mathbb{C} = 1$ mais $\dim_{\mathbb{R}} \mathbb{C} = 2$. S'il n'y a pas d'ambiguïté, on ne précise pas le corps.

Propriété 5 (Caractérisation des bases avec la dimension)

Si \mathcal{F} est une famille de vecteurs de n vecteurs de E , avec $n = \dim(E)$. Alors

$$\mathcal{F} \text{ est libre} \iff \mathcal{F} \text{ est génératrice de } E \iff \mathcal{F} \text{ est une base de } E.$$

EXO 1 : ▲ montrer que la famille $((1, 3, 4), (4, 0, 0), (2, 1, 0))$ est une base de \mathbb{R}^3 .

▲ montrer que $(X^2 - 1, (X - 1)^2, (X + 1)^2)$ est une base de $\mathbb{R}_2[X]$.

Propriété 6 (Sous-espace vectoriel en dimension finie)

Si F est un sous-espace vectoriel de E , avec E de dimension finie, alors F est de dimension finie et $\dim(F) \leq \dim(E)$.

De plus, il existe une base de E adaptée à F et F admet un supplémentaire dans E , de dimension $\dim(E) - \dim(F)$.

Vocabulaire : on appelle *droite vectorielle* un sev de dimension 1, *plan vectoriel* un sev de dimension 2, et *hyperplan* de E un sev de dimension $\dim(E) - 1$.

EXO 2 : Déterminer un supplémentaire de $F = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid x + y + z = 0\}$.

Propriété 7 (Égalité entre sev à l'aide de la dimension)

Pour F et G deux sous-espaces vectoriels de E (de dim. finie), on a

$$(F \subset G \text{ et } \dim(F) = \dim(G)) \iff F = G.$$

Propriété 8 (Formule de Grassmann)

Si F et G sont deux sous-espaces vectoriels de dimension finie, alors

$$\dim(F + G) = \dim F + \dim G - \dim F \cap G.$$

Théorème 9 (Caractérisations de la supplémentarité)

Soient F, G deux sous-espaces vectoriels de E , de dimension finie.

- F et G sont en somme directe $\iff \dim(F + G) = \dim F + \dim G$.
- Les assertions suivantes sont équivalentes :
 - (i) $E = F \oplus G$,
 - (ii) $F + G = E$ et $\dim E = \dim F + \dim G$,
 - (iii) $F \cap G = \{0\}$ et $\dim E = \dim F + \dim G$.

EXO 3 : Montrer que $\{P \in \mathbb{R}_n[X], P(0) = P'(0) = P(3) = 0\}$ et $\mathbb{R}_2[X]$ sont supplémentaires dans $\mathbb{R}_n[X]$.

II Rang d'une famille de vecteurs

Définition 10 (*Rang d'une famille de vecteurs*)

Le rang d'une famille de vecteurs (v_1, \dots, v_p) , noté $\text{rg}(v_1, \dots, v_p)$, est la dimension de l'espace vectoriel qu'elle engendre.

Propriété 11

Si (v_1, \dots, v_p) est une famille de vecteurs de E .

- $\text{rg}(v_1, \dots, v_p) \leq p$ et $\text{rg}(v_1, \dots, v_p) \leq \dim(E)$
- $\text{rg}(v_1, \dots, v_p) = p$ si et seulement si (v_1, \dots, v_p) est une famille libre,
- $\text{rg}(v_1, \dots, v_p) = \dim(E)$ si et seulement si (v_1, \dots, v_p) est une famille génératrice de E .

EXO 4 : Déterminer dans $\mathcal{M}_2(\mathbb{K})$ le rang de la famille (A_1, A_2, A_3, A_4) , avec $A_1 = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$, $A_2 = \begin{pmatrix} 2 & 0 \\ 0 & 2 \end{pmatrix}$, $A_3 = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix}$ et $A_4 = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ -1 & 1 \end{pmatrix}$.

III Applications linéaires en dimension finie

III.1 Rang d'une application linéaire

Définition 12 (*Rang d'une application linéaire*)

On dit qu'une application linéaire $f \in (E, F)$ est de *rang fini* si son image $\text{Im}(f)$ est de dimension finie, et on appelle *rang* de f la dimension de cette image :

$$\text{rg}(f) = \dim(\text{Im}(f)).$$

Remarque. Si (e_1, \dots, e_n) est une base de E , alors $\text{Im } f = \text{Vect}(f(e_1), \dots, f(e_n))$ et $\text{rg } f = \text{rg}(f(e_1), \dots, f(e_n))$.

Propriété 13

- Si E est de dimension finie, alors f est de rang fini et $\text{rg}(f) \leq \dim(E)$,
- si F est de dimension finie, alors f est de rang fini et $\text{rg}(f) \leq \dim(F)$.

Propriété 14 (*Rang et composition*)

Soient E, F et G trois ev de dimension finie et $f \in (E, F)$ et $g \in (F, G)$.

- $\text{rg}(g \circ f) \leq \min(\text{rg } f, \text{rg } g)$,
- Si g est un isomorphisme, alors $\text{rg}(g \circ f) = \text{rg}(f)$,
- Si f est un isomorphisme, alors $\text{rg}(g \circ f) = \text{rg}(g)$.

III.2 Théorème du rang et conséquences

Théorème 15 (*du rang*)

Pour $f \in \mathcal{L}(E, F)$ avec E de dimension finie,

- Si S est un supplémentaire de $\text{Ker } f$ dans E , alors f induit un isomorphisme de S sur $\text{Im } f$.
- On a la *formule du rang*

$$\dim E = \text{rg } f + \dim \text{Ker } f.$$

Application : on appelle *forme linéaire* sur E les applications de $\mathcal{L}(E, \mathbb{K})$. Si E est de dimension finie, montrer que le noyau d'une forme linéaire non nulle est un hyperplan de E .

Propriété 16 (*Injectivité, surjectivité en dimension finie*)

Si E et F sont de dimension finie et $f \in (E, F)$, alors :

- si f est injective, $\dim(E) \leq \dim(F)$,
- si f est surjective, $\dim(F) \leq \dim(E)$,
- si $\dim(E) = \dim(F)$, alors

$$f \text{ injective} \iff f \text{ surjective} \iff f \text{ bijective}.$$

En particulier, un endomorphisme d'un espace vectoriel de dimension finie est injectif \iff surjectif \iff bijectif.

EXO 5 : Déterminer la dimension de l'ensemble des suites de $\mathbb{K}^{\mathbb{N}}$ vérifiant la relation de récurrence $u_{n+2} = 3u_{n+1} + 2u_n$ pour $n \geq 0$.

Propriété 17

Si E est de dimension n , il existe un isomorphisme linéaire $f : E \rightarrow \mathbb{K}^n$.
En particulier deux espaces vectoriels de même dimension sont isomorphes.